

■ **Texte du groupe majoritaire "Liste Alès"**

Alès aura encore passé un bel été !

Le décor était pourtant prêt. Volets clos, commerces vides et rues désertes. Mais les Alésiens ont contrarié cette mise en scène. Ils sont sortis, ont rempli les halles, fréquenté les événements et fait vivre leur ville. Il faudra sans doute leur pardonner ce fâcheux démenti au déclin annoncé.

Au moment d'en tourner la page, nous voulons remercier celles et ceux qui ont fait vivre la ville, les Alésiens, les commerçants qui ont ouvert leurs portes, les associations et les bénévoles qui se sont mobilisés, les artistes, les artisans, les agents publics qui ont accueilli, installé, nettoyé et sécurisé. **À vous tous, merci.**

Tout l'été, Alès a pleinement tenu son rang de capitale des Cévennes. **Plus de 100 rendez-vous, majoritairement gratuits**, ont composé une saison ouverte à tous. Cratère Surfaces, les Fous Chantants, concerts, marchés nocturnes, fêtes des 14 juillet et 15 août, musées, mine témoin et Alès plage ont donné à la ville son mouvement et sa couleur.

Ces respirations n'ont rien d'accessoire. Lorsque chaque dépense compte, elles permettent aux familles de profiter de leur ville, soutiennent commerces et restaurants et confortent l'attractivité touristique d'Alès.

Parmi les nouveautés de la saison, les premiers Mercredis des halles ont immédiatement trouvé leur public. Producteurs, artisans, ébénistes, commerçants, restaurateurs et musiciens ont investi les halles de l'Abbaye et les rues voisines. Le succès fut tel qu'une date supplémentaire a été ajoutée à la demande de tous. À vrai dire, les halles n'avaient pas attendu le mercredi pour attirer du monde et accueillent désormais près de 50 000 visiteurs chaque mois ! Alors, au risque de nous répéter, merci.

Tout n'est évidemment pas réglé. La vacance commerciale touche toutes les villes de France et aucune municipalité ne dispose encore du bouton permettant de remplir une boutique en un clic. Mais en attendant son invention, nous avons créé une foncière commerciale, accompagné les porteurs de projets et multiplié les animations. Le succès rencontré cet été par la boutique et le bureau d'information de Cévennes Tourisme, installés au cœur des rues piétonnes, en est une illustration concrète.

Rentrée : alléger les factures, élargir les horizons.

Pour en limiter le poids dans le budget des familles, la ville renforce son soutien. Cette année, Alès consacre 6,5 millions d'euros à l'éducation. Le forfait de fournitures accordé à chaque élève augmente de près de 10%, les travaux de rénovation s'élèvent à près d'un million d'euros et la ville engage 265 000 € pour les transports scolaires. Mais le chiffre le plus parlant se trouve sans doute dans l'assiette.

Un repas servi à la cantine coûte près de 12 € à la ville. Selon leurs ressources, les familles paient entre 1 € et 4,55 €. **Au tarif le plus bas, pour 1 € payé par la famille, la ville ajoute près de 11 € !** Au total, Alès prend en charge plus de 70 % du coût réel de la restauration scolaire, soit près d'un million d'euros chaque année.

Ce million n'est pas une abstraction budgétaire. **À chaque repas, il allège directement la facture des familles et préserve leur pouvoir d'achat. Et ça, c'est du concret.**

Une fois le plateau repas rendu, reste encore à préparer la suite. Et si possible, sans que le premier projet des jeunes Alésiens soit de quitter Alès. Bonne nouvelle ! Plus de 2 200 étudiants peuvent désormais choisir parmi 57 parcours proposés par 21 établissements. Et l'offre continue de s'étoffer. 4 nouvelles formations post-bac ouvrent cette année, dont une antenne de l'Université de Nîmes avec le parcours PARÉO.

Reste à leur donner autre chose à partager que leurs souvenirs de Parcoursup et le mot de passe du Wi-Fi. Un site consacré à la vie étudiante a été mis en ligne et une première journée d'intégration commune à tous les établissements sera organisée le 13 octobre. Le diplôme en poche, ils seront bien sûr libres de partir. Notre travail, c'est de leur donner une bonne raison d'hésiter.

Alès n'est pas la salle d'attente de la campagne présidentielle

Cet été, des actes graves ont visé le maire, son domicile et sa famille. Une limite a été franchie. Nous ne leur offrons ni feuilleton ni publicité. À l'approche de la présidentielle, la tentation sera grande de transformer chaque difficulté locale en tract présidentiel. Laissons Paris à ses querelles. Elles y sont déjà fort bien logées.

Bien avant ces faits, le maire avait obtenu près de 10 policiers nationaux supplémentaires, la création d'un tribunal pour enfants et l'ouverture de 2 cabinets d'instruction. Concrètement, cela signifie davantage de policiers sur le terrain, moins de renvois vers Nîmes et des réponses plus rapides sur le territoire, pour les Alésiens.

Et puis, cet été, l'un de ceux qui veillaient sur Alès s'en est allé.

Alain Aurèche, médecin et 9^e adjoint au maire délégué à la santé, avait fait du soin des autres le fil de sa vie. Sa disparition laisse parmi nous le vide d'un élu estimé, d'un collègue précieux et d'un ami. À sa famille, à ses proches et à tous ceux qui l'ont aimé, nous adressons nos pensées les plus affectueuses.

Texte du groupe de l'opposition "Rassemblés pour Alès"

Insécurité : il est temps d'agir !

À Alès, le trafic et la consommation de stupéfiants empoisonnent toujours davantage la vie des quartiers et salissent l'image de notre ville. Les menaces de mort récemment proférées à l'encontre du maire sont évidemment inacceptables et nous les condamnons sans réserve. Mais cet épisode rappelle aussi la gravité d'une situation face à laquelle les réponses apportées ne sont manifestement pas suffisantes.

Depuis des mois, nous demandons des actes. Nous avons notamment proposé la création d'une brigade cynophile de police municipale, capable d'intervenir sur le terrain et de cibler les consommateurs qui alimentent quotidiennement le trafic. Le maire a refusé cette proposition.

Nous ne nous résignerons pas. Là où la majorité municipale refuse d'aller plus loin, nous continuerons à proposer, à interpeller et à exiger des mesures concrètes. Les Alésiens ont droit à la tranquillité et à la sécurité.

Lors du prochain conseil municipal, nous reviendrons à la charge sur la lutte contre les stupéfiants avec une question écrite exigeant des réponses claires. Les Alésiens doivent savoir ce qui est fait. Il est temps que l'exécutif municipal fasse preuve de transparence.

Santé : la capitale des Cévennes ne peut pas rester un désert médical

Les Alésiens attendent des réponses concrètes à leurs difficultés quotidiennes. Parmi leurs préoccupations majeures, l'accès aux soins occupe une place centrale, alors que le manque de médecins, et notamment de médecins généralistes, se fait durement sentir, laissant plusieurs milliers d'Alésiens sans médecin traitant.

Pour lutter efficacement contre les déserts médicaux, nous devons rendre notre territoire plus attractif pour les professionnels de santé. Cela passe d'abord par des aides financières renforcées pour les médecins qui choisissent de s'installer dans les secteurs qui en ont le plus besoin.

L'argent ne suffit pas : il faut aussi leur proposer des locaux adaptés, les accompagner dans leurs démarches et faciliter matériellement leur installation. Nous devons également améliorer l'accueil et l'accompagnement des internes et des jeunes médecins afin de leur donner envie de découvrir notre territoire, d'y exercer et, demain, d'y construire leur avenir.

Enfin, sur le long terme, il semble pertinent de créer une bourse municipale, capable d'accompagner financièrement les étudiants en médecine qui s'engageraient à venir exercer sur Alès.

Notre objectif est simple : faire venir davantage de médecins, leur donner les meilleures conditions pour exercer et leur donner envie de rester durablement à Alès et dans son agglomération.

Pouvoir d'achat : les Français et les Alésiens paient toujours plus !

Face à la vie chère, le Rassemblement National défend une ligne claire : rendre leur argent aux Français plutôt que d'augmenter sans cesse impôts et taxes. Baisse de la fiscalité sur l'énergie et les produits de première nécessité, défense des salaires et des retraites, lutte contre l'empilement des taxes : le pouvoir d'achat doit redevenir une priorité. Mais cette exigence vaut aussi localement : on ne peut pas dénoncer la pression fiscale nationale tout en aggravant dans nos communes la participation des administrés.

Entre 2024 et 2026, à consommation identique, la facture d'eau d'un Alésien a augmenté d'environ 19,5 %. La hausse réellement constatée dépasse donc celle annoncée par l'Agglomération en 2025. Quant aux seuls abonnements, ils ont bondi de près de 86 % en deux ans.

La fiscalité locale illustre aussi le poids qui pèse sur le pouvoir d'achat des Alésiens. En 2025, le taux communal de taxe foncière atteignait 46,61 % à Alès, contre 35,94 % à Fréjus, ville de taille comparable administrée par le Rassemblement National. Pour une base imposable de 2 000 €, cela représente environ 214 € de plus par an à Alès, rien que sur la part communale. À Fréjus, ce taux avait pourtant été maintenu sans augmentation pendant douze années consécutives. La pression sur le pouvoir d'achat n'est pas une fatalité : elle est aussi le résultat de choix de politiques locales.

Suivez notre page sur les réseaux sociaux pour retrouver nos propositions, nos interventions et nos actions (Facebook # Rassemblement National – Alès). Nous vous donnons rendez-vous au prochain conseil municipal : sur la sécurité comme sur le reste, nous continuerons à faire entendre votre voix.